

Michel Dupré

Rennes-le-Château

Dernières réflexions sur une énigme



*A mon père qui aurait sûrement eu grand
plaisir à rédiger ce livre avec moi.*

M.D.

Avant-propos

« Rennes le Château, dernières réflexions sur une énigme »...

Ce titre ne signifie nullement qu'il s'agisse des toutes dernières réflexions que l'on puisse faire sur celle-ci. Loin de là ! Car l'énigme de Rennes le Château n'a sûrement pas fini de faire couler beaucoup d'encre et de salive !...

Ces « dernières réflexions » sont la synthèse des documents que j'aie pu consulter sur le sujet.

La plupart se recoupent et semblent confirmer des lectures antérieures ou des bribes d'histoires racontées par les anciens... Mais on ne sort pas de la trame qui, même racontée avec quelques variantes, est toujours la même.

Par contre, cette énigme qui a soulevé bien des commentaires, particulièrement avant la première guerre par la (ou les) découverte qu'aurait fait l'abbé Saunière sur le site, a sûrement permis de faire un pas en avant, ne serait-ce qu'en la dévoilant à un plus large public.

Qu'en est-il exactement ? Nous le verrons dans ces lignes.

Il n'en demeure pas moins vrai que les éléments constitutifs de ces découvertes remontent...

disons... à l'histoire sainte pour rester dans le ton.

Pour évoquer les différents chapitres ou périodes qui ponctuent cette énigme à travers l'histoire, peut-on être précis ?

A mon avis, non, car trop d'incertitudes subsistent. Trop de versions sont avancées, souvent contradictoires et, de toute façon, invérifiables.

Je resterai donc très général, pour ne pas dire superficiel !... Ce qui me permettra d'appréhender les tenants et aboutissants dans leur ensemble et, ainsi, de faciliter la compréhension du lecteur en simplifiant mes explications.

De toute façon, il me faut rester modeste : je ne suis pas assez spécialiste en histoire ancienne pour me permettre d'être plus précis, voire affirmatif, dans mes propos.

Et il faut bien admettre que d'autres que moi, pourtant beaucoup plus instruits et documentés que je puisse l'être s'y sont cassés les dents.

Est-ce un échec ? Non. Cela prouve qu'il y a bien *quelque chose* de dissimulé derrière cette énigme...

Du « matériel », trésor, archives... Peut être. Et presque sûr...

Mais, surtout, un secret, lié probablement à l'histoire sainte, paraît de plus en plus évident.

Les différentes époques de l'histoire (avec un grand « H ») en étant elle-même des éléments constitutifs.

En restant « général », donc, je reste à la portée du lecteur et ai, moi-même, plus de facilités à m'exprimer et à recenser les différents chapitres pour présenter une vue d'ensemble de cette affaire.

D'autant que je rédige de mémoire en essayant de faire, en grande partie, la synthèse de ce qui a déjà été publié.

C'est un peu comme lorsque l'on fait ses comptes : en faisant des estimations « à la louche », on reste dans le vrai, du moins dans les grandes lignes.

Dès que l'on veut être plus précis, cela devient plus fastidieux, c'est une source d'erreurs et on obtient qu'une précision qui restera infime, si toutefois on est allé au bout de nos comptes sans se tromper.

Dans l'histoire, c'est la même chose : vouloir trop approfondir, c'est également se consacrer à un point particulier... en laissant tomber les autres. Même s'il est résolu, ce point ne vous amènera pas forcément à la bonne compréhension de l'ensemble.

Donc, dans les lignes qui suivent, le lecteur ne devra pas s'attendre à trouver la solution mais des hypothèses pouvant aider à mieux comprendre les facettes de l'énigme.

De plus, et sans vouloir donner l'impression de me disperser, il me faudra exposer d'autres épisodes qui, parfois, remontent assez loin et n'ont, apparemment, aucun lien avec le sujet qui nous intéresse.

Néanmoins, la mention de ceux-ci donnera au lecteur un meilleur aperçut de l'ensemble des faits que l'on nous cache.

Avertissement

Je ne suis pas croyant. Du moins, pas envers la religion telle qu'elle nous est décrite.

D'ailleurs, si l'on veut se pencher sur les religions, il est probable qu'elles ont toutes la même origine. Leurs apparentes différences n'étant qu'une question d'interprétation selon le pays qui les vénère.

Et pourtant... Il y a bien *quelque chose*...

L'histoire du petit Jésus dans la crèche et sa vie, relatée dans ce que l'on appelle « l'Histoire Sainte », je veux bien y croire... Encore que, dans ce cas, il y ait, à mon avis, deux axes : le côté *religieux* et le côté *historique*.

Le côté « religieux » n'étant, le plus souvent, que la version romancée ou légendée du côté « historique »...

Si le côté historique, avec l'occupation romaine, est (presque) connu et admis malgré quelques incertitudes, le côté religieux, lui, présente un certain nombre de contradictions qui suscitent tout autant d'interrogations.

Quant aux « affirmations » de la religion, beaucoup sont sujettes à caution.

Jugez plutôt. Parmi les « coutumes » qui perdurent – et que l'on honore – plusieurs éveillent des interrogations :

– Noël est une ancienne fête païenne (la fête du solstice d'hiver) que l'on a repris.

– La date de la naissance de Jésus, admise au 25 décembre (Noël) est controversée.

– Notre religion (que l'on appelle un peu vite le christianisme) a des origines plus anciennes que celles qui la rattachent à l'Histoire Sainte.

– La croix à laquelle étaient attachés les condamnés avait, le plus souvent, une forme de « T ». La croix chrétienne, par ses formes et proportions, est un symbole solaire qui vient d'on ne sait où...

Alors ?

La représentation de Dieu (ou du « bon Dieu ») assis sur son petit nuage, duquel il nous observe entouré de ses anges est, certes, bien poétique... Mais ce n'est qu'une allégorie.

Au fait... Pourquoi représente-t-on toujours les anges avec des ailes ?

Et la Bible elle-même qui parle de « l'Eternel », cet être supérieur perdu dans les cieux, que faut-il en penser ?

Et Jésus en croix qui s'adresse à son « père », non pas à Joseph mais en regardant vers le ciel ?

Je respecte les croyants – de n'importe quelle religion, d'ailleurs – mais, si l'on voyait les choses un peu *autrement* ?

En dehors du côté historique, capable à lui seul de défrayer les chroniques des différentes étapes de notre histoire, les allusions que je formule tout au long de ce livre et les conclusions que je propose – sans les imposer – ne plairont pas à tout le monde... Et pourtant...

EXTRAIT

Introduction

Tout ce qui a pu être dit ou écrit sur l'énigme de Rennes le Château l'a été. (Du moins dans la limite de ce qui peut nous être accessible, en tant que passionnés, à divers degrés)...

Que ce soit dans les livres qui y sont dédiés, dans les articles publiés dans différentes revues ou même, simplement, lors de conversations entre passionnés, on a fait le tour de la question... Sans y apporter de réponse précise pour autant.

Je n'ai nullement la prétention de résoudre cette énigme ni de répondre à toutes les interrogations qu'elle suscite : comme mentionné en avant propos, d'autres auteurs, spécialistes ou passionnés l'ont tenté avant moi. Ils ont, pour la plupart, rédigé des écrits qui, en fait, ne font qu'en reprendre la trame.

Ce que je ferai, moi aussi, dans les lignes qui suivent...

Par contre, avec ou sans visite des lieux pour « s'imprégner » du contexte, je m'étonne que ces différents auteurs ne se posent pas certaines questions qui me paraissent pourtant pertinentes.

J'essayerai d'attirer l'attention du lecteur sur ces point particuliers et, sans prétendre y apporter de réponse formelle, je donnerai un opinion, certes, personnel, mais qui devrait éclairer tout chercheur qui s'intéresse à l'énigme en orientant ses recherches.

Plan de l'ouvrage.

Tout d'abord, je rappellerai la trame de l'énigme. Ceci, dans les grandes lignes et selon la variante la plus répandue.

Cela fera un rappel au lecteur qui en a déjà entendu parler et relatera au profane ce qu'il en est.

Ensuite, j'essayerai de définir le « trésor » : ce qu'il est, d'où il vient, comment et pourquoi on suppose qu'il soit arrivé dans la région et ce qui a pu être *réellement* découvert à ce jour.

Viendra ensuite l'énumération de plusieurs faits qui se rapportent à cette énigme et par lesquels on peut tenter de mieux l'appréhender. (Sans être exhaustif).

Un chapitre intitulé « on nous mène en bateau » vous démontrera qu'il existe, sur plusieurs points au travers des siècles, une vérité historique que certains s'évertuent à cacher...

Il s'en suivra plusieurs hypothèses pour tenter d'expliquer (ou d'étayer) les différentes variantes exposées.

Enfin, arrivera la conclusion, qui paraîtra sûrement surprenante pour beaucoup, du moins pour ce qui concerne son aspect « religieux ». On pourra la partager ou pas mais elle ne manquera pas de provoquer quelques doutes.

Et c'est justement ces doutes qui pourront remettre en question les idées reçues... et qui permettront, peut être, de se rapprocher de la vérité.

D'ailleurs, à ce sujet, je voudrais préciser que lorsque l'on émet un opinion quelconque ou une hypothèse, chacun est libre de la partager ou non... De s'y rallier ou de le contrer... à condition de savoir pourquoi. Ce qui implique une documentation, un savoir assez fourni.

Alors, si j'ai donné au lecteur qui aura lu ce livre l'envie de se documenter et de procéder à des recherches par lui-même, je n'aurai pas perdu mon temps.

Mise en garde.

Certains pourront me reprocher de ne pas avancer plus de preuves, de ne pas citer toutes mes sources et que je ne détaille pas plus les éléments qui m'amènent à proposer une interprétation plus qu'une autre...

C'est que les multiples données que j'égraine ont pour point de départ une époque antérieure à l'Histoire Sainte et se poursuivent jusqu'à nos jours. Elles font penser à une ligne en pointillés ou à une chaîne à laquelle il manquerait de nombreux maillons... Mais, malgré tout, le « fil conducteur » apparaît à tout bon observateur...

Pour ma part, je fais la synthèse et présente sous forme d'un résumé les différentes lectures que j'aie pu faire sur les sujets évoqués, chacun d'eux pouvant, à lui seul, justifier un livre complet.

Mais les auteurs des livres qui m'ont inspiré sont, eux, des spécialistes de telle tranche de l'histoire ou tel

fait marquant... et ont, le plus souvent, de sérieuses sources documentaires, même si elles sont, parfois, critiquées par des détracteurs qui n'ont pour seul but que de profaner les lieux ou bafouer les faits en contrant systématiquement ces auteurs quand ils avancent les éléments qui mèneraient progressivement à la vérité historique.

C'est dommage ! Car ceci, on peut l'admettre ou le comprendre pour une période qui concerne le temps des rois et autres monarques : beaucoup de fiefs ou autres biens (parfois, des territoires entiers) étaient donnés par dot lors de mariages *arrangés* ou par échange.

Nombre de méconnaissances sur des parties de l'histoire sont dues à des « secrets d'alcôve » que nous ne connaissons jamais...

Mais, pire : la plupart des décisions, qui engageaient la royauté, sont la conséquence de projets nés souvent dans ces même alcôves... en invoquant, bien sûr, la *raison d'état*.

Alors, que l'on ait tu ou que l'on ait dissimulé à l'époque, un certain nombre de ces arrangements – pas toujours avouables – soit.

Mais à notre époque, même si l'on ne sait pas tout, on a le droit, je pense, d'avoir au moins confirmation de ces vérités historiques (ou religieuses) exhumées par des chercheurs consciencieux et passionnés...

Pour clore cette introduction, je rappellerai simplement qu'actuellement on se bat contre les dirigeants de certains pays qui pratiquent... comment dit-on... Ah, oui : l'obscurantisme !...

VOLET I

Connaissance des faits

Chapitre I

Définition de l'énigme

Tout d'abord, essayons, en évitant d'être trop brouillon, de définir les contours de cette énigme qui défraya tant la chronique au lendemain de la guerre de 14 et qui, encore de nos jours, passionne bon nombre de personnes.

Essayons aussi d'écarter son aspect ésotérique (ou rendu ésotérique par des gens qui souhaitent brouiller les pistes) et rappelons, grosso modo, en quoi elle consiste.

Je dis grosso modo car, même s'il ne s'agit que d'en dévoiler la trame, on lui connaît tellement de variantes (ou d'interprétations) que je ne peux que me contenter d'en relater la plus répandue, dans son ensemble... sans qu'elle soit forcément la plus avérée.

En effet, cette énigme recense un tel faisceau d'informations quelle en devient confuse.

Pour qui connaît déjà cette affaire, ce sera un bon rappel des faits.

Pour ceux qui ne la connaissent pas ou qui en on peut être entendu parler mais sans qu'elle retienne leur attention, le fait de l'exposer grosso modo permet d'en faire une première approche sans avoir à se compliquer les choses par une foule d'informations qui ne ferait que les embrouiller.

Récapitulons les faits.

En 1885, l'abbé Bérenger Saunière arrive dans cette petite commune de Rennes le Château pour y exercer sa charge.

L'église, consacrée à Marie Madeleine (on verra par la suite que ce n'est peut être pas un hasard), nécessite quelques travaux d'entretien ou de petites réparations que Saunière fait entreprendre.

Jusque là, rien d'anormal...

Mais voila qu'au cours de ces travaux, en retirant le maître autel, apparaît dans le fond de la fouille un récipient remplis de pièces d'or !... Qu'elle ne fut pas la surprise des ouvriers et de l'abbé Saunière lui-même !... Après quelques temps d'étonnement et de contemplation, les ouvriers déclarèrent – on les comprend – qu'ils aimeraient garder quelques pièces *en souvenir*.

Mais Saunière prétend que ce ne sont que quelques médailles sans valeur et les congédie sur le champ.

Après cette trouvaille, d'autres travaux révèlent, dans un balustre creux, un document contemporain à la révolution. Mais ce détail peut être négligé, n'étant pas – et de loin – le plus important pour notre affaire.

Entre temps, ce brave curé trouve une servante (ou on lui a fait trouver) du nom de Marie Dénarnaut dont il fait rapidement sa complice... et sa maîtresse.